

Nous avons eu la droite la plus bête du monde. Voici maintenant la droite la plus lâche du monde...



Vous voulez la mort de Fillon ? Eh bien vous mourrez avec lui...

Avec Benoît
Rayski

La droite la plus bête du monde, c'était il y a longtemps. Sous la IVème République, du temps de Guy Mollet à qui l'on doit cette formule assassine. La droite la plus lâche du monde, c'est maintenant. Du temps de Juppé, Solère, Stefanini et beaucoup d'autres.

La droite ne veut pas perdre avec Fillon. Elle est convaincue qu'avec lui, c'est la défaite assurée. Alors, elle essaye de le tuer. En effet, l'animal à abattre est malade de la peste : la Justice le poursuit et le harcèle, les médias font sur lui des articles en forme de hallali.

Tuer est un art dans lequel la droite excelle. On a connu la guerre Coppé-Fillon pour la direction du parti : du sang et de la boue. On a assisté aux règlements de comptes lors de l'affaire Pygmalion (c'est pas moi, c'est lui...) : encore du sang et de la boue. Et quand Nathalie Kosciuszko-Morizet a été candidate à la mairie de Paris, les poignards de ses "amis" politiques ont été sortis de leurs fourreaux : toujours du sang et de la boue.

Fillon doit mourir. Ainsi en ont décidé les juges et les journaux. Et une partie de la droite a peur des juges et des journaux. TSF : tout sauf Fillon. TAJ : tous avec Juppé. Que le (toujours mais pour combien de temps ?) candidat à la présidence de la République se soit affranchi de quelques règles d'éthique en salariant grassement sa femme, et pour un travail dont on a du mal à imaginer la réalité, est une évidence. Mais là n'est pas le sujet.

Le sujet, c'est vous, barons et petits marquis de la droite. Il y a ceux d'entre vous qui assassinent en toute transparence : "Fillon doit partir !". Il y en a d'autres, plus retors, qui minaudent : "Nous n'irons pas à la manif du Trocadéro". Et en commun, ils ont une chose : la peur. Et quand la peur se transforme en panique, elle devient suicide.

Car vous ne bâtirez aucun avenir sur le cadavre de Fillon. Vous mourrez avec lui. Qui pourrait imaginer qu'un candidat de droite et de substitution aurait la moindre chance d'accéder au deuxième tour des présidentielles ? Vous ne mesurez vraiment pas l'immense écœurement de ceux qui furent vos électeurs ? Certes, nombre d'entre eux ne veulent pas de Fillon. Mais de vous non plus.

Et non plus du candidat éventuel que vous sortirez de votre chapeau. Vos électeurs valent mieux que vous. Ils contemplent, ahuris et dégoûtés, le spectacle du radeau de la Méduse sur lequel vous êtes embarqués. Vous avez commencé par manger Fillon... Vous continuerez à vous manger les uns les autres... Et à votre avis, pour qui vos électeurs voteront-ils en mai ?